



Prédication

Temple réformé de Fribourg
6 septembre 2026, à 10h15
Bettina Beer

Prendre soin de ses valeurs – ce qui a du prix à mes yeux

Lectures

Esaïe 43,1-5

1 Corinthiens 13,1-7.13

Prédication

Vous êtes-vous déjà posé la question combien d'objets vous possédez ? Je vous invite à faire mentalement le tour de toutes vos possessions, meubles, habits, accessoires, batterie de cuisine, livres, décoration, véhicules, équipements sportifs, sans oublier la salle-de-bain, la cave, le galetas, la cabane de jardin et les fonds de tiroirs. Et peut-être la résidence secondaire. Le bateau à moteur ou à voile. Les affaires encore stockées chez les parents. Et celles oubliées dans un garde-meuble.

Aujourd'hui une personne possède en moyenne 10'000 objets, et le contenu d'un ménage moyen pèse env. 2,5 tonnes. Rien que dans une cuisine s'accumulent environ 1'000 objets. Au Moyen Âge, une personne possédait 100 fois moins d'objets, soit environ une centaine.

Et vous êtes-vous déjà demandé quel est l'objet le plus cher que vous possédez ? Votre logement ? Une voiture, peut-être, un bijou, un tableau, un instrument de musique ? Il y a fort à parier que vous ayez contracté une assurance spécifique pour cet objet, en cas de dégât ou de vol, pour que vous puissiez le réparer ou le remplacer sans vous ruiner.

Qu'est-ce qui détermine le prix d'un objet ? C'est généralement l'addition du prix des matières premières utilisées, du coût de la main d'œuvre, des frais de transport ainsi que de la marge bénéficiaire. Et parfois aussi le prix de l'offre et de la demande : ce qui est rare coûte plus cher.

Il est pourtant des objets qui ne coûtent pas si chers que ça mais qui ont pourtant une valeur inestimable à nos yeux : un vieux short élimé et délavé porté durant tant de vacances, des boucles d'oreille achetées trois francs six sous sur un marché en Italie, notre premier doudou tout râpé et raccommodé, des lettres d'amour écrites à la main et envoyées par la poste, un livre écorné qu'on relit encore et encore parce que l'histoire d'amour est trop belle et que la mort du héros est trop triste. Ce qui donne de la valeur aux objets, au-delà du prix qu'ils ont coûté à l'achat, ce sont les émotions qu'ils éveillent en nous, les souvenirs ou les personnes

qu'ils nous rappellent. Ce n'est pas que le luxe ou la rareté qui confèrent de l'importance à un objet, mais ce qu'il fait resurgir en nous : le lien à une être aimé, un moment partagé, l'expérience de la beauté. Ainsi, nos objets nous ramènent à nos attachements et à ce qui a de la valeur pour nous, ce qui a réellement du prix à nos yeux.

Et quelle est la valeur d'un être humain ? D'un point de vue purement matériel, un être humain est composé d'eau à 78 %, le reste peut s'acheter assez facilement. Selon le cours des matières premières, le prix d'un corps humain est très bon marché, environ 900 CHF. Mais nous valons infiniment plus que ces 900 CHF, c'est évident. Notre société est prête à payer extrêmement cher pour sauver une personne, en soins médicaux, en éducation, ou en hélicoptère si elle est en danger en montagne.

D'où nous vient cette valeur ? Il y a certainement pléthore de réponses possibles à cette question. Moi, je vous propose celle du livre d'Esaïe. Dans le passage que nous avons entendu, dieu s'adresse à son peuple Israël. Israël, ou du moins sa classe dirigeante, est en exil à Babylone qui a envahi son territoire et détruit le Temple de Jérusalem. A son peuple défait, découragé et en proie au doute, Dieu dit par deux fois : ne crains pas ! « Ne crains pas, car moi, le Seigneur, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Tu vaudras cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime. » (Es 43,1.3.4). Certes, Israël a perdu le combat et a été déporté à cause de son infidélité à Dieu, comme l'affirme Esaïe ailleurs dans le livre. Mais Israël reste le peuple de Dieu. Israël n'a rien à craindre, parce que Dieu l'a racheté, il l'a appelé par son nom. La valeur du peuple d'Israël lui vient de l'amour que Dieu lui porte.

Cela est également valable pour chaque être humain : notre valeur nous vient de l'amour qu'on nous porte. Nous avons une valeur infinie pour les personnes qui nous aiment. Nous avons une valeur infinie pour Dieu. Et cette valeur va bien au-delà de nos seules performances. En effet, quand une personne tombe gravement malade, on ne l'aime pas moins pour autant, on voudra prendre soin d'elle, sinon c'est qu'on ne l'aimait pas vraiment.

L'amour n'a pas besoin de raisons pour aimer. C'est comme cela que les amoureux s'aiment : tel est l'amour de Dieu pour nous. Nous sommes aimés par Dieu et par quelques personnes qui nous aiment vraiment. Nous sommes aimés avec nos qualités et nos défauts, malgré nos difficultés à faire le bien. Dieu est attaché à nous jusque dans les détails, c'est dire comme nous avons du prix à ses yeux. Pourquoi ? Parce que Dieu est comme ça. L'amour est comme ça. L'infinie valeur de la personne humaine est ainsi fondamentalement de l'ordre du spirituel.

Dans sa première lettre à la communauté de Corinthe, Paul parle aussi de l'amour. Il utilise le terme grec agape, que l'on traduit aussi volontiers par charité. Paul pense donc à l'amour du prochain, pas à l'amour-passion. Il commence par énumérer une série de comportements louables en tant que tels, mais qui ne sont rien sans amour : sans amour, la connaissance, la foi, le don de prophétie, la générosité ou le martyre n'ont pas de valeur (1 Co 13,1-3).

Paul décrit ensuite ce qu'est l'amour, et il ne le fait pas de manière abstraite, mais par une série de verbes : l'amour se reconnaît aux actes qu'il suscite : il prend patience, il rend

service, il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. Et l'amour se reconnaît aussi aux actes dont il s'abstient : l'amour ne jalouse pas, il ne fait pas preuve d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne se réjouit pas de l'injustice (1 Co 13,4-7).

Sacré programme ! Pas facile d'aimer de cet amour-là ! Parce que cet amour ne dépend pas de notre humeur, de nos affinités ou de ce que l'autre nous apporte. Il nous invite à sortir de nous-mêmes, à renoncer parfois à avoir raison, à pardonner, à recommencer. Nous en sommes toutes et tous incapables, du moins si nous comptons uniquement sur nos propres forces.

La bonne nouvelle, c'est que cet amour n'est pas d'abord une exigence que Dieu nous impose. C'est un don qu'il nous fait. L'amour dont parle Paul est d'abord celui dont Dieu nous aime. Cet amour est patient avec nous, fidèle malgré nos infidélités, plus fort que nos échecs. C'est pourquoi Dieu peut dire, avec Esaïe : « Tu vaux cher à mes yeux et je t'aime » (Es 43,4). Rien ne pourra nous enlever cette valeur-là, parce que rien ne pourra nous enlever l'amour de Dieu.

Dans quelques instants, nous vivrons une bénédiction de mariage. Ce ne sera pas la célébration d'un amour parfait, bien qu'il dure depuis plus de 25 ans, mais la prière pour qu'un amour humain puisse sans cesse se laisser rejoindre, inspirer et relever par l'amour de Dieu. Car un couple ne vit pas seulement de la force de ses sentiments, mais de cette source qui ne se tarit pas. Lorsque deux personnes savent qu'elles sont, chacune, infiniment aimées de Dieu, elles peuvent plus librement s'aimer l'une l'autre. Alors, au cœur des joies comme des épreuves, demeurent « la foi, l'espérance et l'amour. Mais l'amour est le plus grand » (1 Co 13,13).

Amen.

Lecture 1

¹Mais maintenant, ainsi parle le SEIGNEUR

qui t'a créé, Jacob,

qui t'a formé, Israël :

Ne crains pas, car je t'ai racheté,

je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.

²Si tu passes à travers les eaux, je serai avec toi,

à travers les fleuves, ils ne te submergeront pas.

Si tu marches au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé,

et la flamme ne te calcinera plus en plein milieu,

³car moi, le SEIGNEUR, je suis ton Dieu,

le Saint d'Israël, ton Sauveur.

J'ai donné l'Egypte en rançon pour toi,

la Nubie et Séva en échange de toi

⁴du fait que tu vaux cher à mes yeux,
que tu as du poids et que moi je t'aime ;
je donne donc des hommes en échange de toi,
des populations en échange de ta personne.

⁵Ne crains pas, car je suis avec toi,
depuis le levant je ferai revenir ta descendance,
depuis le couchant je te rassemblerai.

Lecture 2

¹Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges,
s'il me manque l'amour,
je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante.

²Quand j'aurais le don de prophétie,
la science de tous les mystères et de toute la connaissance,
quand j'aurais la foi la plus totale,
celle qui transporte les montagnes,
s'il me manque l'amour,
je ne suis rien.

³Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés,
quand je livrerais mon corps aux flammes,
s'il me manque l'amour,
je n'y gagne rien.

⁴L'amour prend patience, l'amour rend service,
il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil,

⁵il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt,
il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune,

⁶il ne se réjouit pas de l'injustice,
mais il trouve sa joie dans la vérité.

⁷Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

¹³Maintenant donc ces trois-là demeurent,
la foi, l'espérance et l'amour,
mais l'amour est le plus grand.